



## La religion durant la préhistoire

**Le « dolmen » de Wéris, près de Barvaux (ville de Durbuy), érigé à la fin du troisième millénaire (vers 2100 avant J.-C.).**

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

### Vénus-mère du Trou-Magritte.

Cette figurine, aux dimensions maximales de 38 x 14 x 12 mm, a été taillée dans l'ivoire d'un mammouth, il y a quelque 30.000 ans, époque où l'Europe supportait sa plus forte glaciation.

La statuette, polie par l'usage, constitue le seul exemplaire de « Vénus-mère » trouvé, jusqu'à présent, sur le sol belge.

Elle provient du Trou-Magritte à Pont-à-Lesse près de Dinant et est conservée à l'Institut Royal des Sciences Naturelles, à Bruxelles.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

**Artis-Historia.**

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

## Godsdienst in de prehistorie

182

**De « dolmen » van Wéris, nabij Barvaux (stad Durbuy), opgericht op het einde van het derde millennium (omstreeks 2100 voor Kristus).**

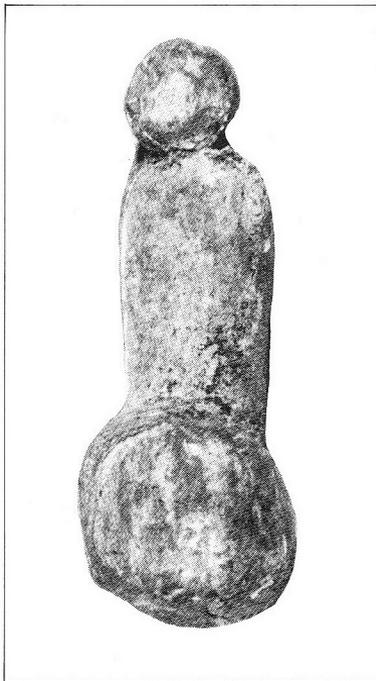
© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

### Venus-moeder uit de Magrittegrot.

Dit figuurtje van 38 x 14 x 12 mm werd in mammoetivoor gesneden, zo'n 30.000 jaar geleden, in een tijdperk waarin Europa de koudste ijstijd kende.

Het door het gebruik gepolijste beeldje is het enige exemplaar van de Venus-moeder, dat tot op heden op Belgische bodem gevonden werd.

Het komt uit de Magrittegrot te Pont-à-Lesse nabij Dinant en wordt bewaard in het Koninklijk Instituut voor Natuurwetenschappen te Brussel.



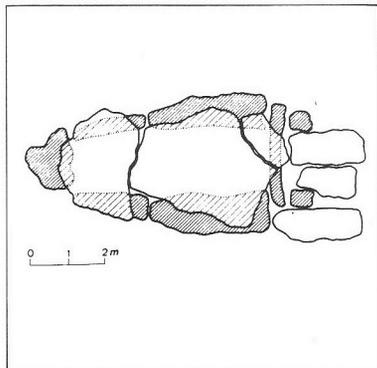
Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier producten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel

## La religion durant la préhistoire

182



Coupe transversale du « dolmen » de Wéris (d'après La Wallonie. Le pays et les hommes, sous la direction de J. Stiennon et R. Lejeune, t. 1, p. 30).

Le « dolmen » de Wéris est situé à l'extérieur du village en direction de Barvaux. Il constitue, en fait, une allée couverte. Ce monument mégalithique a été érigé à la surface du sol en assemblant plusieurs blocs et dalles de poudingue provenant d'un lieu éloigné de près de 1 km du site. Deux ou trois dalles plates ont été déposées sur quatre blocs-supports et sur une dalle de chevet.

La chambre ainsi constituée ( $L = 6\text{ m}$ ,  $l = 1,7\text{ m}$ ,  $h = 1,5\text{ m}$ ) a été fermée en disposant deux dalles d'une façon telle qu'une « fenêtre » a pu y être aménagée. Cette construction, aux dimensions extérieures de  $10,8 \times 5\text{ m}$ , a servi de sépulture collective, il y a un peu plus de quatre mille ans.

Parmi les nombreux mégalithes érigés sur le sol belge à la fin du troisième millénaire, le « dolmen » de Wéris paraît être un des plus représentatifs du mouvement religieux qui a touché notre pays.

### Une religion en rapport avec les mégalithes

Il y a un peu plus de quatre mille ans, une partie du sol belge est occupée par une population dont le sentiment religieux s'est exprimé par l'érection de mégalithes: dolmens, menhirs, allées couvertes, alignements de pierres levées...

Ces croyances font partie d'un vaste mouvement religieux qui a imprégné l'Occident, depuis l'Espagne jusqu'en Suède. A l'étude des astres se sont superposés un culte solaire et une croyance en l'au-delà. Des divinités sont apparues et ont été souvent symboliquement représentées.

Il est extrêmement hasardeux d'émettre une hypothèse concernant la religion pratiquée durant la période préhistorique. Les sanctuaires sont rares; « idoles » et représentations symboliques sont, par ailleurs, très difficiles à interpréter. Il subsiste toutefois plusieurs vestiges relatifs aux pratiques funéraires; celles-ci sont en relation avec des croyances.

L'on constate que, depuis la fin du IV<sup>e</sup> millénaire jusqu'au début du II<sup>e</sup>, l'Europe occidentale s'est couverte de nombreux monuments mégalithiques: dolmens ou tables de pierre, menhirs ou pierres levées, alignements et cercles de pierres levées ou cromlechs... Ces vestiges, répandus depuis l'Espagne jusqu'en Suède, indiquent qu'une croyance commune était partagée par diverses populations. Ces idées se sont diffusées principalement par la voie maritime puis propagées à l'intérieur des terres. Quelques éléments de cette religion se sont matérialisés dans le sol. Leur importance varie de région à région, ce qui doit nous mettre en garde contre une généralisation trop hâtive.

On peut toutefois distinguer parmi les vestiges découverts:

1. Un culte solaire.
  2. Une représentation, parfois symbolique, de deux yeux. L'idée exprimée pourrait être en rapport avec une recherche de la protection divine.
  3. Une divinité féminine dont le culte se rapporte à la fertilité mais possède aussi un caractère funéraire. La représentation de cette déesse se limite parfois à celle d'une paire de seins.
  4. Une divinité masculine, plus tardive, dont l'attribut guerrier est souvent associé à un élément sexuel.
- Par ailleurs un élément commun consiste en une inhumation dans des tombes collectives. D'abord dans des grottes naturelles ou des cavités artificielles, ensuite dans des constructions mégalithiques souvent recouvertes d'un tertre.

La plaine de Wéris, près de Durbuy, en apporte le témoignage. Deux allées couvertes, l'une orientée vers le nord-est et l'autre vers le nord-nord-ouest, ont servi de tombes collectives à la fin du III<sup>e</sup> millénaire. Apparentés aux cultures « Seine-Oise-Marne » et « Hesse-Westphalie », ces vestiges témoignent de la foi de l'homme dans un au-delà. Par-delà la mort, une fenêtre a été ouverte sur le futur...

P. Rocour

## La religion durant la préhistoire

182

### Croyances et pratiques magiques durant la préhistoire

Depuis plus de 600.000 ans l'homme est en quête d'un avenir qu'il ne peut saisir. Durant son séjour terrestre sa vie est conditionnée par de multiples facteurs sur lesquels il ne peut agir directement. Aux croyances s'ajoutent dès lors des pratiques magiques propres à conjurer le destin.

L'homme est apparu sur terre il y a près de 600.000 ans. En se fondant sur les sources écrites et déchiffrées, on ne parvient à reconstituer que moins d'un centième de l'histoire humaine. Comment l'homme a-t-il vécu antérieurement? Quelles ont été ses croyances? Les témoins archéologiques, dont le nombre est infime par rapport aux siècles écoulés, la méthode ethnographique, les enseignements de la psychologie moderne permettent de lever quelque peu le voile qui recouvre ce long passé de l'humanité.

A l'antagonisme du jour et de la nuit pourraient se superposer les notions de vie et de mort, de chaud et de froid, de pur et d'impur, de cuit et de cru... pour aboutir à une définition du bien et du mal. A ces distinctions s'ajoutent des idées en rapport avec des phénomènes cycliques. Ceux-ci pourraient être à la base de la croyance en un éternel recommencement, perturbée toutefois par une série d'événements naturels imprévisibles et inexplicables. Peuvent dès lors s'ensuivre nombre de pratiques magiques axées sur le désir ou la crainte. Qu'il soit chasseur, pasteur ou agriculteur, l'homme s'est remis à ses dieux pour assurer sa survie. Par ailleurs la hantise d'un au-delà semble le poursuivre tout au long de son histoire. Celle-ci se traduit par des pratiques funéraires dont quelques traces nous sont parvenues.

On constate que durant le paléolithique moyen (60.000-35.000), les Néan-

derthaliens prennent soin de leurs défunts. Fleurs et outils accompagnent le disparu, ce qui indiquerait une certaine croyance en un au-delà.

Après la disparition de l'homme de Néanderthal apparaît l'Homo sapiens. A l'époque du paléolithique supérieur (35.000-8.000) se succèdent ainsi diverses civilisations. Dans un monde centré sur la chasse, peintures et gravures trahissent des préoccupations magiques. Un rituel parti-

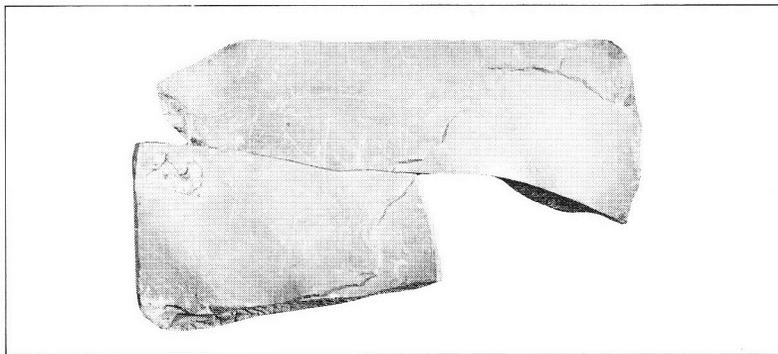
culier est appliqué quand sont saupoudrés d'ocre ou d'oligiste fosses et défunts. Par un acte magique, des forces vitales sont rendues au disparu pour qu'il puisse poursuivre son voyage vers l'au-delà.

Durant le mésolithique et le néolithique la sédentarisation s'est accrue d'autant plus que sont apparus les premiers agriculteurs. Les croyances religieuses sont devenues à l'image des peuples toujours en quête d'un avenir qui ne peut être saisi...

*P. Rocour*

### A lire:

S.-J. De Laet,  
**Prehistorische kulturen in het zuiden der lage landen**,  
Wetteren, 1974.



*A l'époque du Magdalénien (vers 11000 à 9000 avant notre ère), les grottes situées sur le territoire belge ont été occupées. Alors qu'à cette époque l'art rupestre atteint un sommet dans le Sud-Ouest de la France, le sol belge n'a livré, jusqu'à présent, que quelques rares gravures*

*sur pierre. Ainsi, par exemple, une représentation d'animaux sur des plaques de psammite provenant d'une grotte près de Hulsonniaux (Houyet) et conservées à l'Institut Royal des Sciences Naturelles à Bruxelles.*